

Conférence de presse

Présentation de la liste Ecolo pour les élections régionales sur l'arrondissement de Liège, et de nos priorités

« La Wallonie au coeur du changement ! »

AU CŒUR DU
CHANGEMENT

eCOLO

Actuellement la Wallonie est loin de respecter la trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre nécessaire pour respecter l'accord de Paris et limiter suffisamment le réchauffement !¹

Si nous pouvons juger le bilan de la Wallonie c'est parce qu'il existe cet accord sur les objectifs à atteindre et des textes qui les consignent. A cet égard, il est grand temps que la Belgique soit ambitieuse et se dote d'une Loi Climat qui donne une base légale solide qui nous pousse à agir dans la bonne direction. Cette transformation de société se réalisera sur les terrains régionaux. Nous le savons, les leviers d'actions concrets sont là. Les candidats Ecolo sur la liste régionale proposent de les activer !

Il s'agit d'une nécessité pour notre avenir, mais aussi d'une **opportunité majeure afin de mettre en place un modèle de société plus juste, plus solidaire, respectueux de l'environnement et des personnes. Ce modèle entraîne également avec lui une économie durable basée sur des emplois non délocalisables, et une plus grande qualité de vie.**

La Région dispose de leviers majeurs, la mobilité, l'énergie, le logement et l'agriculture, pour lutter contre **le réchauffement climatique**. Il s'agit là de **notre première priorité**.

En région liégeoise encore plus qu'ailleurs, impossible de passer à côté de l'enjeu de **l'éthique** en politique. Les partis traditionnels n'ont manifestement toujours pas compris le ras-le-bol de la population, et au sein de Publifin (Enodia) et Nethys, rien n'a changé !

Pour Ecolo, il est plus que nécessaire d'enfin mettre de l'ordre, plus de deux ans après le scandale. C'est **notre deuxième priorité**.

La région wallonne, et en particulier le bassin liégeois, souffre du chômage et de la précarité grandissante pour de nombreuses personnes. Par ailleurs, les transferts de compétence liés à la 6^e réforme de l'État ont donné des leviers importants à la région sur ces **enjeux sociaux**.

Les écologistes insistent pour utiliser ces leviers et agir de façon structurelle afin de réduire la pauvreté. C'est **notre 3^e priorité**.

Enfin, la région liégeoise est réputée pour sa **culture**, et bénéficie de la présence de nombreux établissements d'enseignement, notamment supérieur. Pour Ecolo, les compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles, trop souvent occultées, doivent faire l'objet d'une attention particulière durant cette campagne. Il s'agit donc de **notre 4^e priorité**.

Afin de défendre ces enjeux, Ecolo présente à la Région une liste jeune, alliant expérience, renouveau, engagement et ouverture. Des citoyens engagés ensemble !

¹ La Coalition Climat (société civile), mais aussi le groupe d'experts mis en place officiellement par le gouvernement pour le suivi du décret Climat, ont été auditionnés au Parlement wallon le 25 février 2019.

Climat - Agriculture et alimentation - « Nourrir la Wallonie »

Ce qu'il ne faut pas faire

La Wallonie comptait en 2017, 12 632 exploitations agricoles sur son territoire. Ce nombre ne cesse de diminuer (moins 68% de 1980 à 2017 et c'est près de 1500 exploitations qui disparaissent chaque année). En parallèle, la taille des exploitations augmente et la main d'oeuvre diminue. Enfin, après les Pays-Bas, la Belgique est le pays le plus gros consommateur de pesticides de l'Union européenne par hectare, malgré leur impact négatif sur la santé.

Le Gouvernement wallon n'est pas à la hauteur de ces enjeux. Au rythme actuel, il faudrait 80 ans pour atteindre le 100 % bio en Wallonie. Les projets de Halles ou Halles Relais tardent à se mettre en place : sur les 25 projets sélectionnés en 2011 et en 2015, sept seulement sont aujourd'hui en fonctionnement. Les céréales panifiables et brassicoles n'en sont qu'à leurs balbutiements, alors que le potentiel est énorme. Le Programme Fruits, Légumes et Lait à l'école a connu un recul drastique en 2018, suite à l'incapacité du Gouvernement à faciliter le travail des directions d'écoles. Il s'agit pourtant d'un levier important pour soutenir nos producteurs et fournir une alimentation saine aux enfants.

Ce que nous proposons

Agir sur la filière alimentation dans son ensemble

Pour Ecolo, il faut agir transversalement sur toute la filière de l'alimentation : production, transformation et distribution pour maximiser les effets positifs sur la relocalisation de l'emploi la santé des populations, et le respect des écosystèmes. C'est pourquoi nous proposons d'initier une Alliance «Emploi – Alimentation » qui accélère la transition vers une alimentation durable et l'agro-écologie favorisant la santé des populations et le respect des écosystèmes, tout en développant l'emploi local.

Développer la production et la demande

Nous sommes particulièrement sensibles au développement de la demande dans des filières tels que les cantines collectives, pour jeunes et moins jeunes (crèches, écoles, maison de repos) et dans les services publics. Nous proposons dans l'ensemble des marchés publics en matière d'alimentation (en particulier dans les crèches, écoles et maisons de repos) fournir au plus tard en 2022 des repas issus de circuits courts dont au moins 50% de produits provenant de l'agriculture biologique ou en transition et 100% à l'horizon 2030.

Soutenir le dynamisme de l'agglomération liégeoise

Il s'agit d'une transformation en profondeur indispensable, qui est en marche... Le dynamisme de l'arrondissement de Liège est exemplaire et fait tache d'huile. Nous proposons de l'amplifier via un soutien fort au réseau de la ceinture alimentaire, au festival Nourrir Liège, aux différents producteurs et transformateurs.

Climat – Energie et logement - Améliorer le bâti existant

Ce qu'il ne faut pas faire

Plus de la moitié des logements wallons sont peu voire pas du tout isolés. Et seul 1 % des logements est rénové par an. Au delà de la question climatique, ce faible taux d'isolation pose également problème quant au montant des factures d'énergie. Selon le baromètre de la précarité énergétique de la Fondation Roi Baudouin, plus d'un ménage wallon sur quatre éprouve des difficultés à se chauffer. De plus, ce «mal logement» n'impacte pas uniquement les factures énergétiques des habitants. Vivre dans une maison mal chauffée, présentant de l'humidité ou des moisissures, a également des conséquences sur la santé des habitants.

Le Gouvernement PS-cdH avait mis en place une réforme catastrophique des primes Energie et des Logement, et avaient réduit fortement le montant, ainsi que le budget global, de ces primes. Il a fallu attendre 2019 pour revenir dans le budget (quasi) au même montant global qu'en 2014 (61 millions en 2019, 62 millions en 2014). Et encore, il s'agit des montants prévus au budget initial, qui étaient loin d'être dépensés durant l'année : en 2017, moins de la moitié des 15,5 millions prévus pour les primes rénovation ont été réellement utilisés, et seulement 19 des 33 millions pour les primes Energie.

Le gouvernement MR-cdH a augmenté les montants des primes en mars 2018, ce qu'on peut saluer. Cependant, il a rendu les audits obligatoires avant tous travaux, la prime pour l'audit sera plafonnée à 660 euros, mais un audit pour une maison peut coûter beaucoup plus cher, sans que le prix ne soit régulé. Il s'agit donc d'un frein supplémentaire pour faire le pas.

Ce que nous proposons

Créer une alliance autour de la rénovation énergétique des bâtiments et diminuer la facture du citoyen

Bâtir une Alliance Emploi Environnement « isolation » faisant des citoyens, des entreprises et des associations les partenaires privilégiés afin de généraliser l'isolation des maisons et bâtiments et la création d'emplois verts qui y sont liés. Il s'agit de créer des milliers d'emplois locaux (la première AEE en avait créé 5000), et de diminuer la facture d'énergie des citoyens, en augmentant les moyens dédiés à l'ecopack (prêt à taux zéro), aux primes, et en mettant en place des mécanismes de tiers-investisseur (organisme financier chargé de financer le prêt, et qui se rembourse sur les économies d'énergie réalisées durant les premières années). Pour agir plus efficacement, soutenir une réflexion architecturale et collective sur un ensemble de bâtiments, par quartier ou autre, est également une piste intéressante.

Bâtir une Alliance Emploi Environnement «énergies renouvelables» faisant des citoyens, des entreprises et des associations les partenaires privilégiés afin de soutenir le développement accéléré des énergies renouvelables

L'objectif doit être de tendre vers la fourniture au niveau belge de plus de 50 % d'électricité d'origine renouvelable pour 2030. L'intérêt est triple : produire vert et plus efficace (meilleurs rendements), et produire plus près des lieux de consommation, ce qui assure une activité économique locale, des emplois durables, et moins de pertes dues aux transports.

Climat – Une politique de mobilité qui fait de vrais choix pour le futur

Ce qu'il ne faut pas faire

CHB, pour commencer.

De façon générale, le gouvernement wallon a détricoté les politiques positives mises en place avant 2014 (Wallonie cyclable, refinancement des TEC) et a misé sur le tout à la voiture. Le financement des TEC a été gelé (perte de 85 millions sur la législature). Sans changement de cap, cela ne va pas s'arranger : le Bureau du Plan a en effet estimé en 2016 qu'à politique inchangée, les trajets automobiles vont encore augmenter de 22% d'ici 2030, avec une baisse de la vitesse moyenne réelle de 24 % en heures de pointe et de 10 % en heures creuses ! Avec des conséquences dramatiques pour le climat et la santé.

Depuis 2016, le prélèvement kilométrique poids lourds négocié sous la précédente législature a été mis sur pied et a gonflé les recettes de 200 millions € par an (et même 250 millions en 2018). Le GW a décidé d'affecter 100 % des recettes au réseau (auto)routier et d'abroger la décision prise en 2012 d'affecter un quart de la somme aux transports en commun. Cela fait au minimum 50 millions en moins par an pour les TEC.

Ce que nous proposons

Abandonner définitivement CHB

Et retirer la zone de réservation du plan de secteur.

Investir structurellement dans le transport en commun

Investir globalement 7 milliards sur 5 ans dans les transports en commun pour augmenter massivement le nombre d'utilisateurs, garantir une place assise pour chaque voyageur, améliorer la ponctualité, élargir les horaires, proposer de nouveaux parcours et rouvrir des points d'arrêt. A Liège, nous souhaitons également utiliser les économies réalisées sur le tram pour rallier Herstal et Seraing, ainsi que soutenir le développement du REL.

Relancer un plan Wallonie Cyclable

Sur le modèle de celui initié par Philippe Henry comme Ministre de la mobilité. Le doter de moyens plus importants afin d'atteindre des dépenses équivalentes aux Pays-Bas ou à la Flandre (pour rattraper notre retard, il est même nécessaire durant les premières années d'aller bien au delà de ces deux exemples).

Soutenir la réflexion au niveau supra-communal (par exemple le PUM), MAIS lui donner un contenu ambitieux

Les Ecolos ont introduit des outils régionaux qui permettent une réflexion supra-communale. Aujourd'hui ces outils sont progressivement concrétisés. Le PUM de Liège en est un exemple. Nous en revendiquons fièrement la paternité mais il reste du travail à accomplir pour qu'il soit rempli d'objectifs ambitieux qui amènent l'agglomération vers une politique de mobilité qui soit réellement progressiste.

Ethique et gouvernance – Quand est-ce qu'on change ?

Ce qu'il ne faut pas faire

Le scandale Publifin, pour commencer.

Et il n'est pas terminé : Stéphane Moreau est toujours à la manœuvre, les structures ont été complexifiées par la création de Newco 1 et Newco 2, et les évolutions envisagées vont dans le mauvais sens. Le groupe compte privatiser les activités logées au sein de Nethys (faire monter plus de 50 % d'investisseurs privés dans le capital), afin d'échapper à la tutelle régionale et de pouvoir maintenir des salaires très élevés. Tout cela avec la bénédiction du PS, du MR et du cdH.

Les trois partis traditionnels ont également voulu revenir en arrière sur la question du cumul (interdiction du cumul pour 75 % des députés wallons avec un mandat de bourgmestre ou d'échevin), mais une saine indignation populaire, relayée au Parlement par Ecolo, leur a heureusement fait renoncer à ce projet.

Dans le domaine de la fonction publique, les trois partis traditionnels ont réussi à opérer plusieurs reculs importants, avec la réduction du champ d'application des mandats, l'affaiblissement de l'Ecole d'administration publique et l'arrêt du certificat de management. Cela a conduit, dans les faits, à relancer des trains de nominations partisans à vie dans des hautes fonctions dans la fonction publique (IG) qui traduisent le « lotissement » habituel de l'administration par l'encartage des fonctionnaires.

Le changement de majorité en cours de route, à l'été 2017, n'a malheureusement rien changé à cette fâcheuse maladie du pouvoir en place et qui va directement à l'encontre de la nécessaire objectivation des décisions de recrutement (profil de fonction, appel public à candidatures, grille d'évaluation, jury indépendant). Pire, le Gouvernement MR-CDH a amplifié cette politique en procédant à une série de désignations des responsables de ses cabinets dans les organismes d'intérêt public et dans l'administration. C'est d'autant plus contestable par rapport au discours officiel du GW lors de son installation, puisque nous avons là les pratiques socialistes sans le PS...

Ce que nous proposons

Publifin/Enodia : Il faut lancer les procédures ad hoc **pour écarter les personnes responsables** du scandale, simplifier la structure, se débarrasser des activités qui posent question.

Aller vers un **décumul intégral** des mandats de député, bourgmestres et échevins.

Relancer les procédures liées à l'école d'administration publique et au certificat de management afin de garantir **un recrutement objectif, sur base des compétences**, aux plus hautes fonctions de l'administration.

Mettre en place **une démocratie véritablement participative** : des citoyens tirés au sort dans les assemblées, des budgets participatifs, un droit d'initiative législative citoyen et des référendum décisionnels,...

Affaires sociales – Justice sociale !

Ce qu'il ne faut pas faire

Le Gouvernement wallon a reçu d'importants leviers afin de lutter contre la pauvreté et pour la cohésion sociale. Il ne les a pas utilisés : les allocations familiales ne sont pas modulées en fonction des revenus (à l'exception d'une majoration pour certaines catégories, trop peu nombreuses, de bénéficiaires), et l'assurance autonomie (très utile par rapport au vieillissement de la population) devrait être financée par une taxe forfaitaire, également antisociale. La stratégie de lutte contre la pauvreté n'a pas été accompagnée d'un financement spécifique.

Le sans-abrisme continue à augmenter, en particulier en région liégeoise (exemple : les SDF aidés par le CPAS de Liège étaient 321 en 2017 contre 470 en 2018). En 2017, dans les grandes villes wallonnes, 8,1% de la population ont bénéficié au moins une fois du RIS, et presque 1 jeune sur 5 de 18 à 24 ans. De plus, le sans-abrisme des plus jeunes est particulièrement destructeur socialement.

Ce que nous proposons

- Revoir la réforme **des allocations familiales** pour la rendre **plus juste**. Il faut supprimer les effets pervers liés aux paliers de revenus pour l'octroi des suppléments sociaux. Les paliers vont engendrer des effets de seuil : des ménages qui augmentent un peu leurs revenus au-dessus du palier risquent de perdre plus en diminution du montant des allocations. Il est dès lors nécessaire de passer à une grille plus progressive.
- Financer l'**assurance autonomie via une contribution basée sur les revenus**. Il est également nécessaire d'élargir l'offre de l'assurance-autonomie également aux services hors domicile : centres de jour, aide aux déplacements, hébergement... Pour rendre autonome également le choix de la meilleure réponse à apporter à la perte d'autonomie.
- Le gouvernement doit s'engager dans un plan d'actions concret visant à **diminuer** drastiquement, par des démarches positives et d'insertion, **le nombre de sans-abris**, avec des objectifs chiffrés. Des politiques en ce sens sont en cours à différents endroits. La Finlande est l'exemple le plus souvent cité, mais la ville de Marseille, par exemple, s'engage sur cette voie. Liège, Seraing, Herstal, pourraient devenir des villes pilotes. Nous proposons également de systématiser **l'approche projet « Housing first »** et projets innovants (ex : habitats légers qualitatifs) pour lutter contre le sans-abrisme et les expulsions sans relogement.
- Nous proposons de garantir un **tarif d'électricité réellement social** et de lutter contre la précarité énergétique en basant le tarif social sur le revenu et non plus sur le statut et en assurant la fourniture d'un service minimum. Une **fourniture minimale d'eau** doit également être **garantie** (c'est d'ailleurs un droit fondamental reconnu par l'ONU).
- Mettre en place des **Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée**, TZCLD. Il s'agit, sur un territoire donné, de créer un partenariat entre institutions publiques, entreprises et citoyens, afin d'offrir un emploi à tout demandeur d'emploi qui le souhaite, sur base de ses compétences et envies. Celui-ci exerce une activité qui répond à un besoin de la collectivité, des habitants ou des entreprises, non rencontré jusqu'alors et qui n'entre pas en concurrence avec des activités

existantes. Ces emplois sont financés en partie par la rémunération des prestations effectuées et en partie par les allocations de chômage versées auparavant à l'employé concerné

Culture et Enseignement : les fondamentaux du changement.

Ce qu'il ne faut pas faire

L'arrondissement de Liège a une vivacité culturelle énorme. D'importantes institutions et un foisonnement de plus petites nourrissent notre territoire et nos relations sociales. Pour Ecolo ; tout ce qui contribue à une vie proche des arts doit être favorisé : soutien aux académies, aux arts de la rue, à la culture à l'école, aux festivals, à l'écriture, au cours de chant, de danse, de théâtre, de sculpture, de codage, d'animation... La culture est partout, elle est source de création, d'émancipation et doit le rester. La culture constitue un bien commun auquel chacun a droit.

Culture : En 2015, Joëlle Milquet initiait « Bouger les lignes », une grande concertation de tous les acteurs culturels sur les enjeux de la politique culturelle. Elle visait à renouveler, diversifier et clarifier l'offre culturelle, dans le cadre d'une gouvernance simplifiée et plus transparente. Sa successeuse a confirmé cette intention ... en réformant le système des instances d'avis. Résultat pas vraiment à la hauteur des ambitions. La réforme ne simplifie pas les procédures et ne met toujours pas « l'artiste au centre », contrairement à ce que promettait la Ministre.

La déception est à la hauteur des espoirs que l'on aurait pu nourrir en début de législature : sur le terrain, rien ne bouge. Pour un secteur déjà à fleur de peau à cause du manque de moyens financiers, la désillusion est grande.

Enseignement : Notre système d'enseignement obligatoire avait besoin d'une réforme en profondeur. La majorité PS-CDH a entamé ce travail et a élaboré une série de réformes sous le terme de « Pacte d'excellence ». Cette élaboration s'est faite avec les acteurs institutionnels de l'école dans une logique managériale qu'Ecolo critique depuis le départ. Même si certains aspects des réformes sont positifs, d'autres sont critiquables et encore flous (car non réalisés par la majorité). L'essentiel semble avoir été oublié : le bien-être des enfants !

Ce que nous proposons

Sur la **culture**, nous voulons travailler avec le niveau fédéral pour mettre en place un véritable statut d'artiste. De plus, cela fait 10 ans qu'Ecolo demande d'adopter des règles pour l'ensemble des secteurs culturels pour une plus grande transparence, une garantie de représentation de la diversité, un traitement des dossiers et donc une libération des subsides plus rapides. Il faut diminuer la charge administrative qui pèse sur les artistes et les opérateurs culturels au profit de la création artistique.

Nous proposons de soutenir la création et la diffusion artistique, par une politique équitable qui n'oublie pas les petits opérateurs et la diversité du réseau culturel.

Nous soutenons également un refinancement des Centres culturels et un renforcement de leur réseau.

Nous souhaitons encourager, y compris financièrement, la présence des arts et des activités culturelles à l'école en soutenant et renforçant les collaborations entre les secteurs culturels et l'école et en revalorisant le travail de médiation culturelle.

Par ailleurs, il faut programmer une augmentation progressive des aides à la presse pour

garantir le pluralisme et les conditions d'un travail professionnel de qualité.

Sur **l'enseignement**, Ecolo souhaite améliorer le Pacte d'Excellence dans deux directions :

- 1) Mettre en place une réelle concertation avec les acteurs de terrain (enseignants, directions, éducateurs, parents...) en vue d'évaluer et de corriger s'il le faut les mesures en œuvre.
- 2) Placer l'enfant au centre des réformes, pour augmenter son bien-être, sa confiance en lui, son épanouissement. Et encourager à cette fin de nouvelles pédagogies qui feront sortir notre modèle scolaire du 19ème siècle. Le bien être à l'école passera également par une amélioration de l'environnement des élèves (rues scolaires, cours de récré végétalisées, cantines bios avec option végé,...).

Nous demandons également un refinancement de l'enseignement supérieur à hauteur de ses besoins.

AU **CŒUR** DU
CHANGEMENT

eCOLO

Présentation de la liste

1ère effective : Veronica Cremasco (43 ans - Liège)

Petite-fille de mineur italien, j'ai grandi à Saint-Nicolas et à Liège dans une famille riche de ses ressources humaines. Passionnée d'urbanisme et de sciences physiques, je suis diplômée ingénieur civil architecte de l'ULg en 1999. J'adore explorer les territoires en courant.

Je n'ai jamais su me résoudre à vivre dans une société qui gaspille ses ressources. J'ai toujours vivement critiqué les choix stériles soutenus par le seul motif que s'il y a de l'argent, surtout s'il vient d'ailleurs (Europe, investisseurs privés, ...) il faut le dépenser ! Cela n'a aucun sens. Pire, les mauvais choix sont destructeurs de richesses. **Ce n'est pas parce qu'on a les moyens de le faire, qu'il faut faire n'importe quoi.**

En 2004, j'ai décidé de prendre mes responsabilités et de m'engager avec Ecolo ; bien ancrée dans ma tête une affiche où une cycliste clame « la fatalité ça n'existe pas ! » Aujourd'hui, c'est toujours la même conviction qui m'anime. Intacte ? Non, plus forte.

Des choix collectifs plus désirables et durables sont possibles. Ta région c'est ce que t'en fais !

C'est à l'échelle régionale et communautaire que se concentrent les leviers des secteurs qui me passionnent, pour lesquels je travaille et m'investis : l'urbanisme, l'aménagement du territoire, le patrimoine, l'environnement, le logement, l'architecture, la mobilité, l'agriculture, l'économie sociale, la culture, l'utilisation des fonds européens...

Viscéralement attachée à mon arrondissement, j'ai développé pas mal d'alternatives concrètes là où je vis (coopérative, fondation, festival, ...) : ... mais l'agglomération liégeoise n'est pas une île. Elle a ses propres défis, certes mais ne peut les rencontrer seule. Ainsi, j'ai toujours travaillé sur les différentes réalités wallonnes.

Je suis encore jeune ;-) mais pas novice. Et comme je suis une ardente militante de l'anti-gaspillage, je viens proposer mon expérience à l'électeur.

2ème effectif : Olivier Bierin (33 ans - Liège)

Né à Verviers en 1985, j'ai vite migré vers Liège où j'ai passé la majeure partie de ma vie. J'y ai fait des études en sciences politiques, et je m'y suis impliqué comme militant écologiste.



En tant que coprésident d'Écolo j, représentant étudiant, responsable de la locale puis de la régionale d'Écolo, administrateur de l'Université, ou encore conseiller communal, **j'ai toujours eu comme priorité de construire des revendications en lien avec le terrain.** C'est de cette façon que nous sommes parvenus, écologistes et citoyen-ne-s, à empêcher par exemple la construction d'une bretelle d'autoroute à travers le quartier Sainte-Walburge vers la Citadelle de Liège, ou à amener l'Université à amorcer un désinvestissement des énergies fossiles. **Et c'est également de cette façon que j'envisage mon travail au Parlement wallon !**

J'ai travaillé sur les politiques wallonnes depuis plusieurs années au sein d'Écolo, et j'ai notamment contribué à la commission d'enquête sur le scandale Publifin. Il y a eu des améliorations sur le plan de la gouvernance et de l'éthique en Wallonie ces dernières années, mais fondamentalement le même système partocratique, clientéliste et conservateur reste bien en place. Avec les écologistes, nous nous engageons à changer tout ça en profondeur !



3ème effective : Daphné Wislez (32 ans – Aywaille)

Agée de 32 ans, originaire de Pepinster, j'habite sur les hauteurs d'Aywaille, en pleine campagne. Bachelière en Agronomie, je travaille depuis 6 ans à l'A.I.D.E. en tant qu'Agent technique.

« Epicurieuse », j'aime beaucoup sortir pour rencontrer du monde et découvrir de nouvelles choses.

Partageant la vie et le quotidien d'un agriculteur, **je suis particulièrement attachée à la nature sous toutes ses formes. A ce titre, je veux travailler à la préservation de nos campagnes et mettre un frein à l'urbanisation galopante de notre territoire.**

Je suis persuadée que nous devons résolument développer notre résilience, notamment en revoyant notre système d'alimentation pour consommer local et de saison, **en mettant en œuvre des projets d'énergie renouvelable bien réfléchis, en valorisant nos producteurs et entrepreneurs locaux et en favorisant la mixité sociale pour lutter contre l'exclusion et la solitude.**

C'est pour toutes ces raisons que je m'engage chez ECOLO. Il est de notre devoir, dès maintenant, de renverser la vapeur et de construire une société durable et solidaire !



4ème effectif : Mehdi Bouacida (31 ans – Herstal)



Papa, syndicaliste, employé et Permaculteur

Je me bats pour une mobilité qui intègre les modes doux et je veux agir pour la solidarité, l'emploi, l'environnement, la qualité de vie, la participation citoyenne et l'éthique en politique.

5ème effective : Assia Moukkas (40 ans – Liège)

Je m'appelle Assia MOUKKAS, j'ai 40 ans et je suis maman de deux enfants. Je suis conseillère provinciale depuis octobre 2018, administratrice à la SPI et membre de bureau exécutif de la FTPL.

A partir de 2014, **mon engagement politique est officiellement écologiste, motivé par la réalisation d'un objectif ambitieux : la construction d'un projet sociétal solidaire et contre le mode de vie basé sur l'obsolescence programmée.** Voici l'idéal qui m'a convaincu, le projet écologiste, lequel je défends aujourd'hui.

Mon parcours universitaire et professionnel a atterri en Cité Ardente depuis 2010, couronné par un Master en Sciences politiques en 2018 à l'ULG. Mon expérience professionnelle antérieure était internationale.

Dynamique et enthousiaste, orientée solutions, j'estime qu'on peut agir ensemble pour réformer notre système qui ne correspond plus aux réalités sociales et environnementales.



Ma priorité : Favoriser les mesures structurelles qui garantissent une transition économique durable pour faire bénéficier toutes les classes de notre société.

6ème effectif : Philippe Renard (63 ans - Esneux)



Passionné du bon, du propre et du juste pour tous...

Ma volonté : offrir une alimentation de qualité accessible à chacun. Pour cela, développons les circuits- courts qui valorisent les produits locaux, soutenons le commerce de proximité et la restauration locale !

7ème effective : Sybille Mertens (50 ans-Liège)

Economiste, professeure à HEC-Université de Liège en économie sociale et développement durable, co-directrice du Centre d'Economie sociale (thèmes de recherche : entrepreneuriat social et coopératif, business models durables, financement des projets sociétaux, performance globale des entreprises, transition, circuits courts)

Administrateur indépendant de la banque CBC

Coopératrice de : Vin de Liège, Coopérative ardente, Novacitis, Les petits producteurs, Cera

50 ans, mariée à Pierre Dusart (Avocat au barreau de Liège), maman de 3 enfants (Quentin 14 ans, Romane 12 ans, Maxime 11 ans)

Depuis plus de 20 ans, je mène des recherches sur les modèles alternatifs d'entreprises et j'enseigne l'économie sociale à l'Université.



Face aux défis actuels (inégalités sociales, exclusion, perturbations du climat, épuisement des ressources naturelles, perte de sens), il est indispensable de repenser la manière avec laquelle nous agissons en tant qu'acteurs économiques. Nos choix de production, de consommation, d'épargne et d'investissement produisent aujourd'hui des effets contraires à nos aspirations. Si nous souhaitons une vie digne pour tous, aujourd'hui et demain, il est urgent de montrer que nous sommes individuellement et collectivement capables de mieux.

Les modèles développés par l'économie sociale et par les PME durables prouvent que l'économie ne se réduit pas au capitalisme financier et à ses exigences de rendement à court terme, que l'on peut entreprendre avec une autre ambition, plus mobilisatrice et moins destructrice. Ces entreprises donnent priorité aux préoccupations sociales et environnementales. Elles recréent des alliances avec les consommateurs, les citoyens-épargnants, les travailleurs et les pouvoirs publics. Elles réconcilient l'économie avec la société dans son ensemble. Leur impact réel sur nos territoires illustre l'importance des projets collectifs, y compris dans la sphère économique.

Je m'engage aujourd'hui sur la liste Ecolo-Liège aux élections régionales pour affirmer l'importance des modèles développés par les entreprises sociales, les coopératives citoyennes et les PME durables dans une perspectiveJohan Tirtiaus

8ème effectif : Johan Tirtiaux (39 ans-Liège)

Sociologue, enseignant et cycliste militant du GRACQ

Si j'adhère au programme écolo sur de nombreuses thématiques (écologie, justice climatique, juste sociale...) il y a une qui a particulièrement motivé mon choix de rejoindre ce parti : la mobilité et singulièrement **la mobilité douce**. En Wallonie, depuis trop d'années, on ne croit pas dans le potentiel du vélo comme solution à la mobilité quotidienne. Malgré les appels répétés du GRACQ, les infrastructures restent profondément insuffisantes et les moyens alloués sont ridicules. Pourtant de plus en plus de Wallons se tournent vers ce moyen de déplacement efficace pour des trajets courts, bénéfique sur le plan économique et permettant de lutter contre la pollution de l'air et le réchauffement climatique. Pourtant le développement du vélo apparaît plus lent que ce que l'on observe ailleurs (France, Suisse, Angleterre). De très nombreux wallons souhaiteraient pouvoir utiliser davantage le vélo mais sont freinés par un sentiment d'insécurité lié à l'absence d'infrastructures cyclables. Il faut répondre à cette attente. La Wallonie ne peut plus se permettre encore six ans sans agir pour les cyclistes.



Je rejoins Ecolo pour un **Plan Wallonie Cyclable** dont l'objectif est de permettre à tous de faire, quand les circonstances le permettent, le choix du vélo comme moyen de déplacement quotidien. Un plan :

- Fondé sur des **moyens ambitieux et inédits en Wallonie (min 25€/hab/an)**,
- Visant le développement d'**infrastructures sécurisées**, continues et séparées du trafic motorisé au sein des agglomérations urbaines et à l'échelle de la région,
- Généralisant la **Zone 30** dans les centres villes et des villages,
- Favorisant l'**intermodalité** (train-vélo, voiture-vélo...),
- **Luttant contre le vol de vélos et les incivilités** dont sont victimes les cyclistes
- Assurant la **formation et la promotion du vélo**

Le vélo c'est maintenant !

9ème effective : Aline de Barros (28 ans-Saint-Nicolas)

28 ans, maman de 2 filles. Employée administrative en pause pour élever les enfants. Mariée à un électricien industriel. **Mon vécu professionnel** (enchaînement de petit contrat et d'interim, aucun suivi pour la recherche d'emploi et mise à l'écart après la perte des allocations de chômage) **et mon vécu personnel** (française qui habite depuis ses 12 ans en Belgique, mariage, demande de nationalité belge, fonder une famille, maman au foyer) **font que le programme Ecolo répond à certaines de mes questions et demandes**, comme pour toutes ces femmes et ces hommes qui ont du mal de trouver un emploi et ceux qui sont « hors système », qui n'intègrent même plus aucun calcul.



Ecolo depuis décembre 2017, **j'ai vite pris goût à cette envie de faire plus pour une justice sociale et climatique** car en fin de compte tout est lié! Changer ses habitudes petit à petit et si chacun.e s'y met, les grosses entreprises n'auront de choix que de s'y mettre aussi! Je me suis investie de plus en plus dans ma locale de Saint-Nicolas d'abord en aidant à la gestion des réseaux sociaux et du site internet locale, puis en participant à la création des outils de campagne et aux nombreuses portes à portes pour les communales 2018.

En janvier 2019, je suis élue à la Coprésidence en duo avec un membre de la locale.

Et me voilà aujourd'hui, sur la liste régionale afin de soutenir nos candidats, notre programme, nos projets, nos habitants, notre pays pour les élections de mai 2019!

10ème effectif : Jean-François Verjans (67 ans – Visé)

Retraité père de 2 enfants et Papy 5x

Militant écologiste depuis les années 1980, avec Martial Mullenders et Paul Lemaire à la création d'Écolo Visé

Conseiller CPAS à Visé 1994 - 2006 et 2017-2018

Ex formateur FOREM « calorifugeur » et PEB (performance énergétique des Bâtiments)

Attentif au développement d'activités économiques respectueuses et harmonieuses en « Basse Meuse ».

Soucieux de la place des femmes, des hommes, des aînés et de nos enfants dans notre société en mutation.

Le maintien indispensable des mécanismes de solidarité et de mutualisation sont une priorité dans notre monde ultra capitaliste. Préoccupé par l'utilisation des ressources de notre terre et de nos écosystèmes menacés.

Mes hobbies : marche, vélo, camping, activités de loisir et de vacances

Jardinier dans un "jardin en commun"



11ème effective : Isabella Bonazza (50 ans-Flémalle)



Isabella Bonazza, fille d'immigrés italiens, née en Belgique le 14 septembre 1968. Si j'ai décidé de m'engager avec ECOLO, c'est parce que je ne suis plus vraiment en phase avec le monde d'aujourd'hui. Je ne peux pas être spectatrice d'une situation qui plonge notre société à la dérive et surtout qui compromet l'avenir sur cette planète, sans réagir. Je veux me rendre utile. **Social, santé, sport, économie, climat, tout est lié par un système qui tant à défavoriser notre mode de vie, devenue médiocre. Et ce système, il faut le changer, sinon, on va droit dans le mur.**

On mange mal, on ne dort pas assez, on a moins de temps et de moyens pour les loisirs, on respire un air malsain. Et tout cela se répercute sur notre santé et celle de nos enfants. Je suis convaincue qu'avec ECOLO, on peut faire bouger les choses ! Comme par exemple, revenir à des traditions plus « terre à terre » comme les circuits courts. Redevenir moins dépendant de la voiture en améliorant la qualité des transports en communs et en n'ayant pas peur de marcher quelques kilomètres pour aller au travail ou à l'école. Utiliser des énergies moins polluantes. **Il faut oser le changement et non le craindre car c'est lui nous mènera vers un futur plus optimiste.**

12ème effectif : José Daras (70 ans – Comblain)

Co-fondateur d'Écolo, Ministre d'État, ancien ministre wallon, faut-il encore présenter José ?



13^{ème} effectif : Philippe Henry (47 ans – Liège)



- Député wallon, Sénateur de Région, ancien ministre.

Notre monde doit faire face à des défis d'une urgence et d'une gravité extrême. **Dans la suite des propositions portées par Ecolo depuis longtemps, et d'un engagement comme parlementaire et comme ministre, je souhaite apporter mon expérience politique et ma formation d'ingénieur au service du projet écologiste, en participant à la mise en place de solutions innovantes, tout en accompagnant l'émergence de nouveaux mandataires.** Plus que jamais, le projet écologiste nécessite une ambition forte, une mobilisation de chaque instant et l'énergie de toutes et tous ! Ces dernières années, notamment au travers du travail parlementaire, les idées écologistes ont largement progressé au niveau des objectifs et de la vision de long terme. Il s'agit maintenant que les actions de court terme incarnent également cette ambition ! Forts de notre expérience à tous les niveaux, dans les gouvernements et les parlements, mais également dans les communes et en dialogue avec les acteurs de terrain et les citoyen.ne.s, nous sommes prêts et construire et mettre en oeuvre cette transition.

1^{er} suppléant : Claudy Mercenier (61 ans – Fléron)

Originaire de Fléron, 61 ans, père de 4 enfants, architecte indépendant spécialisé en éco-construction, conseiller provincial (2000-2006) et 1er échevin à Fléron (2012-2018), je suis aussi grand-père, mais pas encore pensionné !

L'écologie fait partie de ma vie familiale, professionnelle et de mon engagement politique au sein d'ECOLO depuis de très nombreuses années.

Architecte, membre fondateur du Cluster wallon Eco-construction, j'ai contribué au développement de la construction écologique et à la mise en réseau de ses différents acteurs. Santé de l'habitat, respect de l'environnement, diminution de nos émissions de CO₂, utilisation de ressources naturelles renouvelables, création d'emplois locaux... **Je suis pour l'économie positive et collaborative.**

Indépendant depuis plus de 30 ans m'a permis d'être créatif, souple, innovant... Mais parfois, quelle complexité administrative et insécurité ! Je suis très heureux pour les jeunes, qu'ECOLO ait obtenu récemment le congé de paternité pour les indépendants et **je veux collaborer à créer un climat propice et sécurisant pour les indépendants.**

Echevin, j'ai pu initier des politiques novatrices en matière d'urbanisme, de logement, d'énergie et d'environnement. Citons 3 exemples:

- Plusieurs éco-quartiers en voie de réalisation à Fléron seront des quartiers verdoyants, conviviaux où la voiture ne tiendra plus la première place
- Les promoteurs doivent réaliser au moins 1/3 des nouveaux logements selon le type "logement adaptable" pour personnes à mobilité réduite ;
- Le Plan d'Action Energie Durable & Climat, élaboré en partenariat avec La Convention des Maires, vise la diminution des émissions de CO₂ de 40% d'ici à 2030, avec tous les citoyens, entreprises, écoles, administrations... C'est aussi la création de plus de mille 1600 emplois directs et indirects, calculés au prorata des investissements qui doivent être réalisés dans la commune. (*)



Ces projets communaux m'ont mis de nombreuses fois en contact avec l'administration et les politiques de la Région wallonne, et j'en suis devenu parfois critique ! Des exemples :

- La dispersion et le saupoudrage des initiatives et des aides financières de la Région wallonne aux communes sont un réel frein à mener une politique communale cohérente ;
- L'absence de décisions courageuses de la Région, comme pour la consigne des canettes à boisson, contraint les communes à des efforts considérables pour maintenir la propreté publique...

Je veux collaborer à plus d'efficacité entre la Région et les communes.

Ma candidature pour la Région wallonne s'inscrit dans la continuité de mes engagements professionnels et politiques précédents. Je veux continuer avec ECOLO, à être au coeur du changement, pour une société plus solidaire et plus durable.

(*) Citons aussi l'élaboration d'un plan de revitalisation du centre de Fléron, les aménagements du RAVeL, la promotion des produits du Commerce Equitable, le projet citoyen de revitalisation du parc des Grimonprés, des aménagements pour favoriser les déplacements à pied, à vélo ou en transport en commun, ... Mon expérience fut intense et tout au service des citoyens.

2ème suppléante : Cécile Petit (54 ans – Seraing)



Sérésienne d'origine,
professeure de piano, 54 ans, 2 enfants.

Coprésidente de la locale Ecolo de Seraing depuis janvier 2017, je m'investis auprès des concitoyens à travers le groupe "Idées-Actions" qui organise des Repair Café, des Donneries et le petit déjeuner Oxfam à Seraing. C'est aussi à mon initiative qu'un groupe du Gracq y verra bientôt le jour.

Convaincue qu'il y a encore moyen d'atténuer les effets du changement climatique, je suis partisane d'une transition choisie plutôt que changements subis. C'est donc dans l'optique de participer très activement dans la mise en oeuvre d'une transition écologique et solidaire que je porte le projet d'Ecolo.

3ème suppléant : Mehdi Bouzalgha (19 ans – Oupeye)

Je m'appelle Mehdi Bouzalgha, j'ai 19 ans et je suis étudiant en Science Politique à l'Université de Liège.

Je suis l'aîné d'une famille de 4 enfants et j'habite Oupeye depuis toujours.

À l'issue des dernières élections communales d'octobre, j'ai été élu Conseiller communal. Cela fait de moi un des plus jeunes élus de la Région. C'est en Octobre 2017 que j'ai décidé de m'engager pour soutenir le projet des écologistes.

Étant jeune, je suis évidemment soucieux de la place de la jeunesse au sein de la société. Voir qu'enfin celle-ci se lève pour se faire entendre dans les rues me conforte dans l'idée que nous avons une place et une parole qu'il faut davantage faire valoir. Nous devons ainsi prendre nos responsabilités pour construire cette société de demain avec nos aînés.

Cela ne se limite pas uniquement à la jeunesse ; la démocratie ne peut plus et ne doit plus uniquement se limiter à se rendre dans un isoloir tous les 5 ou 6 ans. J'en suis persuadé : **C'est en donnant à chacun une plus grande place dans nos processus démocratiques que nous pourrons aller réellement de l'avant et construire une société de justice et davantage égalitaire.**

À mon sens, la transition écologique est une opportunité gigantesque pour répondre aux défis qui sont face à nous. Qu'il s'agisse de la mobilité, du monde du travail, de l'économie, du secteur agro-alimentaire, ... Cette transition fondamentale ne peut se faire sur le dos des autres, elle doit se faire pour tous et avec tous.



4ème suppléante : Elodie Carnevali (36 ans-Grâce-Hollogne)



Maman 2 enfants , manager , conseillère communale.

Etre écolo c'est poser des actes engagés pour un futur plus propre et responsable.

Les temps changent et Ecolo a des solutions pour que nous et les générations futures puissions vivre mieux, osons le changement !

5ème suppléant : Maurizio Passanisi (48 ans – Sprimont)

Jeune Ecolo de 49 ans, papa de deux grands enfants, cadre dans une PME de la région Liégeoise, ayant habité Saint-Nicolas pendant plus de 40 ans. J'habite aujourd'hui à Sprimont.

J'observe que le système actuel a montré ses limites, tant au niveau social qu'au niveau environnementale. Ce système épuise la planète et épuise les hommes et les femmes qui y habitent et y travaillent. Les jeunes sont dans la rue pour demander à notre génération de le changer et leur offrir un mieux vivre. **Il est de notre responsabilité aujourd'hui de les soutenir et de rendre ce changement possible. Je suis convaincu que la solution passe par une économie durable et par le soutien d'une économie circulaire.** Cette solution sera créatrice d'emplois locaux et durables, première condition pour une vraie politique sociale pour laquelle je me battrais.



6ème suppléante : Caroline Cuesta Cordón (34 ans – Soumagne)

Je m'appelle Caroline Cuesta Cordón, j'ai 35 ans, je suis enseignante (professeure de langues dans le secondaire) et je suis maman de 3 enfants.

On me décrit souvent comme une personne très engagée et dynamique. Je n'hésite pas à m'impliquer dans des projets qui me tiennent à cœur.

Passionnée par mon métier, j'organise chaque année des échanges linguistiques et culturels à travers le monde avec mes élèves.



Depuis 2019, je suis co-présidente de la locale Ecolo Plus de Soumagne et à ce titre, je co-organise différents projets dans la commune.

Soumagnarde, j'ai aussi habité les Fourons, Rocourt et Fléron.

Ecolo est pour moi une évidence, c'est le seul parti qui croit à un monde plus juste et qui permet l'émancipation de tou.te.s.

Je suis également membre du comité de parents de l'école fondamentale de mes enfants.

L'éthique en politique et la participation citoyenne sont des thèmes qui me sont chers.

Et certaines thématiques m'intéressent particulièrement comme : l'enseignement, la lutte contre le sexisme, la justice sociale, la transition écologique et le respect des droits humains sans oublier le bien-être animal.

J'apprécie particulièrement le contact avec les autres, les ballades dans la nature et les bons moments en famille ou avec des amis, me former, la danse et tout ce qui touche de près ou de loin à l'engagement d'un monde meilleur pour nos enfants.

7ème suppléant : Fabian Doyen (48 ans – Awans)

Marié, 4 enfants

Président du foyer culturel d'Awans

Gestionnaire chez Bpost et indépendant (activité complémentaire)

Ecologiste convaincu par l'urgence climatique.

Plus qu'une évolution verte, nous avons besoin d'une révolution verte.

L'heure des demi-mesures est révolue.

Agissons ensemble.



8ème suppléante: Nathalie François (47 ans-Dalhem)

Je suis sensibilisée depuis toujours par les questions sociales et environnementales, par les aspects éthiques de la consommation et par la nécessité de réduire le gaspillage des ressources. Je suis devenue membre écolo en 1999.



Lors de mon emménagement à Mortroux, j'étais soucieuse de m'inscrire dans une consommation locale et respectueuse de l'environnement. J'ai découvert le petit magasin de Marc de Froidmont, précurseur de l'agriculture biologique en Belgique et ancien Président de Nature et Progrès. Il a mis sur pied le marché Bio de Bombay et je fais partie de l'équipe de bénévoles au niveau de l'organisation depuis 10 ans.

Afin de m'inscrire comme acteur de la vie sociale de ma commune, j'ai intégré la dramatique de mon village, et j'ai joué quelques pièces de théâtre en français. J'ai également travaillé comme bénévole d'une bibliothèque libre locale.

Je suis une maman de 5 enfants, travaillant à temps plein, et à la recherche d'un équilibre entre mes engagements familiaux, professionnels et sociaux. J'ai suivi un certificat sur les alternatives au monde du travail en 2017.

J'ai été candidate aux élections provinciales en octobre 2018.

Je m'engage dans le parti écolo afin de travailler pour une société plus juste et plus solidaire, pour un monde dans lequel les ressources sont utilisées à bon escient et dans le respect des générations futures.

9ème suppléant : David Beckers (48 ans-Liège)

Biooptimiste, PMR et engagé, fan de voyage à vélo

Ancien responsable économique d'une fédération d'entreprise, consultant en productivité, créateur d'un magasin bio, responsable d'un centre de recherche. Porteur d'une maladie orpheline, handicapé et invalide depuis 4 ans.. Administrateur de Financité et bénévole au Val'Heureux.

Papa, je veux une région où la mobilité et l'accessibilité permettront à chacun de se rendre facilement à la commune, chez le libraire, le producteur de fromage ou au théâtre... Vivre ensemble pour vivre mieux...



10 ème suppléante : Camille Godfraind (21 ans-Comblain-au-pont)

Je m'appelle Camille Godfraind, je suis étudiante en information et communication à l'Université de Liège.



J'ai commencé à adhérer au parti Ecolo en me joignant à leur groupe lors de quelques manifestations à Bruxelles. Quelques années après, on m'a proposé de faire partie de la liste communale. Depuis, je suis la plus jeune conseillère communale de Comblain-au-Pont.

Quand j'étais petite, j'entendais parler du réchauffement climatique. Aujourd'hui, j'ai 21 ans, et on parle toujours de ce problème. Quelques solutions ont été trouvées, plusieurs idées ont été évoquées, mais le danger persiste. La protection de l'environnement est un combat qui nous concerne tous, que nous soyons riches ou pauvres, jeunes ou plus âgés. On nous raconte des histoires et on nous montre des images de ce qui pourrait nous arriver à cause de la pollution, de la fonte des glaces et de la sécheresse.

J'ai décidé de ne plus avoir peur, et d'agir !

Je me suis engagée chez Ecolo pour garder espoir et pour en donner à ceux qui pensent qu'on ne peut plus rien faire. Il n'est jamais trop tard pour changer les choses !

11ème suppléant : Christophe Verbeeren (44 ans-Beyne-Heusay)

Marié-Trois enfants

Une présentation de soi est très difficile à rédiger, la peur d'oublier quelque chose d'essentiel, la crainte de trop de prétention, l'angoisse que cela ne reflète pas ma personnalité.

D'ailleurs : « Ne confondez pas ma personnalité et mon attitude. Ma personnalité est qui je suis, et mon attitude dépend de qui vous êtes ».

J'adore le mot : **utopie** car à la base ce mot désigne un projet politique inédit, l'histoire nous a appris que les rêveurs politiques sont ceux qui ont permis à l'humain de tendre vers le meilleur de lui-même.

Je déteste l'expression : on a toujours fait comme ça !!!

Je crois en l'humain bon et je suis persuadé que le monde doit bouger par la base, le commun des mortels, les petites localités, les associations de quartiers ... il faut urgemment créer de la résilience pour anticiper les bouleversements inévitables qui nous attendent.

Fédérer nos amis, voisins, collègues, familles vers une sobriété heureuse.

J'y crois fermement et c'est la raison pour laquelle je m'engage en politique,

Oublier de se préparer c'est se préparer à être oublié.



12 ème suppléante : Anne Dister (46 ans-Esneux)



Linguiste

Mon engagement chez Ecolo a toujours été une évidence : **Ecolo veut construire une société accueillante, solidaire et inclusive, plus juste et plus éthique.** Et puis le vert, c'est la couleur de l'espoir...

13 ème suppléant : Quentin le Bussy (38 ans – Liège)

Indépendant, conseiller communal, 3x papa

Avec Ecolo je mène mon combat pour la qualité de vie urbaine dans toute l'agglomération de Liège; pour une économie locale, sobre en énergie et en CO2; pour des emplois durable et un territoire mieux partag



Notre candidat de l'arrondissement sur la liste européenne :

2 ème suppléant : Dominique Perrin (52 ans-Flémalle)



Pour une Europe solidaire et réinventée !

Engagé dans la lutte contre le changement climatique et le soutien aux plus vulnérables, au Nord comme au Sud, je porte les propositions ECOLO pour une Europe rénovée, plus proche des attentes des citoyens.